

LES DISCOURS DU PRÉSIDENT



CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS



ANS
1925
2025



VERNISSAGE DE L'INSTALLATION PRENDRE POSITION

Mercredi 17 septembre 2025

**DISCOURS DE JEAN-MARC SAUVÉ, PRÉSIDENT DE LA CITÉ INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE DE PARIS**

Mesdames et Messieurs les ambassadrices et ambassadeurs,
Monsieur le délégué général du Québec à Paris,
Monsieur l'adjoint à la maire de Paris en charge de l'Europe, des relations internationales
et de la francophonie,
Madame l'adjointe à la maire de Paris, en charge des droits de l'enfant et de la protection
de l'enfance,
Madame la conseillère régionale d'Île-de-France, déléguée spéciale en charge du
décrochage scolaire,
Monsieur le président du comité au Canada, cher Robert,
Madame la déléguée générale de la Fondation nationale Cité internationale universitaire
de Paris,
Madame la directrice de la Maison des étudiants canadiens,
Mesdames et Messieurs les directrices et directeurs de maisons,
Mesdames et Messieurs les mécènes,
Chers Michel Goulet et François Massut,
Chers amis,

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous retrouve aujourd'hui dans le parc de la Cité
internationale universitaire de Paris pour l'inauguration de l'installation Prendre position
à l'occasion de notre centenaire.

Créée au sortir de la Première Guerre mondiale pour jeter les bases d'un monde de paix,
la Cité internationale a été pensée comme un lieu unique où des étudiants, des
chercheurs et des artistes du monde entier vivent une expérience de rencontres, de
partages et d'échanges de toutes natures, culturels et académiques, et apprennent à
construire ensemble un avenir commun fondé sur la paix, le respect des personnes et de
leurs droits fondamentaux. La Cité accueille chaque année plus de 12 000 résidents qui
expérimentent au quotidien ce modèle unique de cohabitation interculturelle. Depuis un
siècle, ce campus incarne la conviction que la connaissance partagée et la vie en commun

sont les clés d'un avenir plus solidaire et pacifique. Fidèle à cette vocation, il continue d'apporter sa contribution - modeste certes, mais la plus utile possible - à la construction d'un monde ouvert et fraternel, fondé sur les principes humanistes qui l'inspirent et qui sont aujourd'hui quelque peu mis à mal.

C'est dans cet esprit de la Cité que s'inscrit l'installation Prendre position, au bout de notre grande pelouse, lieu emblématique de rencontres et d'échanges. Conçue par l'artiste-sculpteur québécois Michel Goulet, en collaboration avec François Massut et le collectif Poésie is not dead, elle se compose de quarante-sept chaises disposées en lisière d'une prairie fleurie. Chaque chaise incarne l'identité singulière de chacune des maisons de notre campus par un motif inspiré de son architecture et une citation choisie parmi les œuvres d'un ancien résident ou d'un auteur qui lui est associé. Gravées dans le métal, ces phrases deviennent des récits silencieux offerts à la méditation ou à la contemplation de tous.

Prendre position n'invite pas à la pose ou la posture, mais à la présence : s'asseoir ici, ce n'est pas imposer un point de vue, le sien, mais accueillir la pensée d'un autre et, déjà, s'ouvrir à la conversation. Ce sont, au-delà de l'œuvre plastique et poétique, les 47 maisons de la Cité qui s'expriment et dialoguent entre elles, au-delà de leurs résidents. Ici, rien n'est monumental. Tout est à l'échelle humaine. Le métal fixe des mots, mais il ne les enferme pas. Il nous les confie pour que nous les amplifions, les fassions nôtres ou les transformions. Ces chaises sont des récits silencieux qui appellent la parole, le partage ou même la contradiction féconde. Elles sont, au cœur du parc, un atelier de pensée autant qu'un refuge d'amitié.

J'aimerais saluer, au passage, une belle histoire d'enfance qui résonne avec l'esprit de la Cité internationale. Michel Goulet et Jacques Ladouceur se connaissent depuis l'âge de onze ans. Ce lien d'enfance, durable et fécond, fait écho à ceux qui, depuis un siècle, se tissent ici entre étudiants venus du monde entier et qui durent souvent toute une vie.

Ces quarante-sept chaises portent autant de voix, venues d'horizons multiples : écrivains, scientifiques, artistes, responsables publics, prix Nobel ou anciens résidents devenus des figures marquantes dans leur pays. Je ne peux ici tous les citer, mais je sais que des autrices et des auteurs sont présents aujourd'hui parmi nous et je tiens à les remercier chaleureusement pour leur présence. Mais je tiens à saluer en particulier Lélia Wanick Salgado, ancienne résidente de la Cité internationale, et Maria José Lancastre Tabucchi, qui nous honorent ce soir de leur présence. Sebastião Salgado, qui nous a récemment quittés, et Antonio Tabucchi comptent parmi nos alumni les plus illustres et les plus talentueux.

Toutes les citations gravées disent, chacune à leur manière, la mémoire et l'esprit de la

Cité internationale. Certaines célèbrent l’amitié et les rencontres, d’autres évoquent la liberté de penser, l’exigence de savoir ou la paix à construire. Ensemble, elles forment un chœur où se mêlent la singularité des parcours et la force d’un idéal commun.

Dans la polyphonie de ces quarante-sept voix, une chaise s’imposait à l’occasion de notre centenaire, celle de la fraternité : « La vraie fraternité, c’est de reconnaître l’autre dans ce qu’il a d’unique et d’irremplaçable » (Edgar Morin). Il n’existe pas sur notre campus de maison de la fraternité. Mais cette phrase, simple et exigeante, dit l’essentiel de notre projet. Reconnaître l’autre, non pas abstraitement, mais dans sa singularité, c’est la condition d’un vivre-ensemble authentique qui ne soit ni tiède, ni normatif. Elle nous rappelle que la fraternité n’est pas un sentiment, mais un but et un chemin : celui qui nous permet d’apprendre, chaque jour, à accueillir les autres avec leurs histoires, leurs cultures, leurs disciplines, leurs trajectoires personnelles et faire en sorte que tous dialoguent ensemble.

Je remercie très chaleureusement la Maison des étudiants canadiens, le président du comité au Canada et vice-président du conseil d’administration de la Maison, Robert Panet-Raymond, et la directrice de cette maison, France Mainville, qui ont porté ce projet et en font don à la Cité internationale. Je remercie également Son Excellence Monsieur l’ambassadeur du Canada en France, Stéphane Dion, représenté aujourd’hui par Hélène Viau, ministre-conseillère, le délégué général du Québec à Paris, Henri-Paul Rousseau, ainsi que, pour le groupe Labrenne, Philippe Caussin et Carlos Fernandes, dont le soutien financier a été décisif pour la concrétisation de cette installation. Ma gratitude va également à Michel Goulet pour la force de son œuvre, à François Massut et son collectif pour leur engagement, aux artisans, aux équipes du patrimoine et du domaine, aux directrices et directeurs de maisons et à tous les partenaires qui se sont associés à cette réalisation.

Au cœur de notre centenaire, cette installation n’est pas un point final : c’est une invitation. Une invitation à la contemplation, l’ouverture et la rencontre. Une invitation à mieux se comprendre et à chercher ensemble des solutions face aux grands défis du monde. C’est aussi cela, notre centenaire : pas seulement une commémoration pour « faire mémoire de », mais la promesse de continuer à rêver, à inspirer et à imaginer ensemble le monde à venir.

Chers amis, cette œuvre incarne ce que la Cité internationale veut être aujourd’hui et demain : un lieu où l’on vit ensemble, où l’on pense ensemble, où l’on construit ensemble un monde plus ouvert, inclusif et fraternel.

